

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 28, Enfants

bien-aimés de Dieu, Éphésiens 5:1-21

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 28, Enfants bien-aimés de Dieu, Éphésiens 5:1-21.

Bienvenue à notre série de conférences sur les études bibliques.

Dans le passé, nous avons eu quelques conférences axées sur l'épître aux Éphésiens, et nous avons couvert un large éventail de ce merveilleux livre de Paul. Comme vous vous en souvenez de la conférence précédente, nous avons étudié le chapitre quatre et la façon dont il se termine par ces modèles contrastés. J'ai attiré votre attention sur les vertus et les vices qui étaient en jeu et je me suis vraiment concentré sur le sujet de la colère, l'effet de la parole et l'éthique du travail, entre autres.

J'ai attiré votre attention sur le fait que nous devons être capables de développer cette tendresse de cœur comme le propose Paul pour que cette unité se développe dans l'Église. Sans revenir à ce que nous avons discuté au chapitre 1, j'aimerais continuer à partir de là puisque je vous ai rappelé que le chapitre 4 commence par la partie éthique de la lettre. Donc, après cette partie éthique, Paul dit beaucoup de choses sérieuses au chapitre 4.

Et juste au moment où il ouvre le chapitre cinq, il fait une inférence pour introduire une discussion dans le chapitre cinq. C'est intrigant, après avoir parlé de la façon dont la dynamique interne doit fonctionner, comment les gens ne doivent pas voler, par exemple, mais travailler dur pour pouvoir être utiles, ils peuvent être utiles à beaucoup d'autres, comment ils doivent éviter les expressions vulgaires pour que la dépendance édifie plutôt les autres.

Avec tout cela, vous pensez qu'il devrait simplement passer à travers. Mais regardez comment il ouvre le chapitre cinq. Chapitre cinq, versets 1 et 2, dit : « C'est pourquoi, soyez les imitateurs de Dieu. »

Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ qui nous a aimés et qui s'est livré lui-même pour nous en offrande et en sacrifice de bonne odeur à Dieu. Cette affirmation semble très simple au début, mais ce n'est pas tout à fait vrai. En fait, si vous lisez la phrase qui commence par « c'est pourquoi », en vous appuyant sur la discussion précédente, vous dites : « Je vous ai instruits tout au long de ce temps sur la façon dont les croyants doivent se comporter dans un cadre identitaire particulier. »

Nous sommes des disciples de Jésus-Christ ; nous avons appris à connaître le Christ d'une certaine manière ; nous revêtons le nouveau, en tant qu'êtres humains créés à l'image de Dieu, dans la bonté et la justice. Ainsi, avec toute cette question d'identité qu'il a mise en avant, il place maintenant cela dans un cadre très spécifique de parenté. Comme vous le savez, nous avons beaucoup parlé de parenté ici, mais regardez comment Paul l'encadre ici.

L'enseignement moral ici n'est pas un cadre juridique. J'ai souvent dit que si l'on veut faire la paix, il faut accepter le fait que la paix ne se gagne pas devant un tribunal. Si l'on veut faire la paix, on ne l'obtient pas en rencontrant celui qui nous a offensés et en prouvant qui a raison ou tort.

La paix s'obtient souvent dans un cadre de respect, et non dans un cadre de disputes pour réfuter ou approuver. C'est pour se sentir fier ou pour se sentir accompli, et cela fait que l'autre personne se sent inférieure et perdante, car personne ne veut être un perdant. En fait, si quelqu'un vous force à adopter un comportement particulier, vous n'aurez probablement pas la motivation pour le faire, car vous aurez l'impression qu'à chaque fois que vous adopterez ce comportement particulier, l'autre personne aura le sentiment qu'elle a le droit de dicter votre façon de vivre.

L'éthique chrétienne, telle que nous la décrit Paul, est très semblable à cela. Les choses à faire et à ne pas faire sont claires, mais elles sont placées dans le cadre de la famille. Paul va ici souligner une vertu importante qui est apparue à plusieurs reprises jusqu'à présent dans l'épître aux Éphésiens et qui reviendra au cours de notre discussion : l'amour.

Alors, pensez un instant à ce mot, l'amour. Il s'obtiendra dans le cadre d'une relation amoureuse. Ce ne sera pas comme si un grand-père méchant cherchait une occasion de vous frapper à la tête à la moindre erreur.

Vous devez vivre dans la peur et la terreur parce que vous ne savez pas ce qui se passe. Si vous vivez de cette façon, vous pouvez respecter toutes les règles, mais vous pouvez vivre dans la peur. Et en fin de compte, ce qui est destiné à vous faire du bien plutôt qu'à vous emprisonner.

Les philosophes ont parfois parlé de principes moraux lorsqu'ils sont adoptés d'une certaine manière, devenant des prisons dans lesquelles les gens qui aiment vivre leur vie restent enfermés. Nous sommes censés être libérés en tant qu'enfants de Dieu dans l'épître aux Éphésiens. Et c'est ainsi qu'il met en avant une autre image, notée ici, disant d'imiter Dieu comme des enfants bien-aimés.

Je voudrais attirer votre attention sur deux choses. Je vais m'attarder un peu plus sur l'expression « imitateurs de Dieu ». Mais celle que je vais souligner un peu et aborder dans la prochaine conférence est la notion d'enfants bien-aimés.

Vous avez probablement entendu dire dans une église ou ailleurs que dans la culture antique, les hommes ou les maris ne savaient pas comment aimer. Et ils adoptaient en fait une attitude parfois stoïque, légaliste, et ils imposaient des attentes aux membres de la famille. Paul semble suggérer le contraire ici.

Paul semblait suggérer à l'Église qu'en effet, une relation d'amour entre les enfants et leur père est quelque chose qui est apprécié et accepté dans la mesure où il pourrait réellement l'utiliser comme modèle de relation entre Dieu et les enfants. Vous vous souvenez probablement que dans une conférence précédente, j'ai fait une déclaration qui a souvent suscité une réflexion sérieuse dans différents contextes. Et c'était : comment peut-on donner ce que l'on n'a pas ? Nous ne pouvons donner qu'une partie de ce que nous avons.

Et si nous n'avons pas reçu d'amour, nous ne pouvons pas donner d'amour. Paul va appeler l'Église à aimer et à entretenir des relations d'amour avec les autres. Mais regardez comment il va établir cela.

Il va l'établir pour dire : je sais que vous êtes des enfants bien-aimés, alors quand il dit d'être des imitateurs de Dieu en tant qu'enfants bien-aimés, cette particule pourrait être une particule comparative qui pourrait se traduire par enfants de Dieu, en disant : vous savez comment les enfants bien-aimés de Dieu se comporteront, alors comportez-vous comme cela.

Ou comme enfants de Dieu, ce qui est traduit de manière appropriée dans la plupart de nos Bibles anglaises pour signifier que puisque vous êtes des enfants de Dieu qui sont réellement aimés, vous êtes aimés. Et donc, vous avez reçu de l'amour. Et vous le savez depuis l'école du dimanche, Jean 3:16, n'est-ce pas ? Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique.

Si vous avez déjà suivi le cours Awana , vous connaissez sans doute déjà Romains 5, verset 8. Dieu a prouvé son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Nous vous serions donc reconnaissants si vous étiez croyant et que vous suiviez ce cours avec nous. Quant aux lecteurs d'Éphésiens, ils ont été aimés.

Ils ont reçu l'amour que Paul avait déjà mentionné dans cette lettre comme le grand amour. Parfois, il a utilisé toutes sortes de superlatifs au chapitre 3, par exemple, pour expliquer l'amour de Dieu. En tant qu'enfants bien-aimés, en tant que bénéficiaires d'un grand amour de Dieu, vous êtes maintenant encouragés à imiter le style de vie de votre père, qui a tant manifesté cet amour envers vous.

Permettez-moi de corriger certaines de vos réserves. Cela m'a en fait aidé. Je remercie mes amis universitaires occidentaux qui ont amené Elia dans certains cadres féministes et qui l'ont poussé trop loin.

Je pense que je suis en grande partie féministe. J'ai été élevée par une mère célibataire. J'ai deux filles.

Je veux élever mes filles en leur faisant comprendre qu'elles peuvent réussir et exceller dans un monde dominé par les hommes dans de nombreux domaines. Alors que nous voyons la montée des femmes dans les bureaux et les postes, je fais partie de celles qui apprécient profondément cela et qui veulent encourager mes enfants et honorer ma mère, une mère célibataire qui m'a élevée et a travaillé très dur dans les affaires. J'ai donc beaucoup de respect pour les femmes, mais permettez-moi de nuancer certains extrêmes du discours féministe qui a trouvé son chemin dans nos discussions sur Paul.

Ceux qui ont adopté ce programme féministe, en particulier dans nos écrits des années 80 et 90, en particulier dans le Nouveau Testament, ont surestimé certaines notions patriarcales et ont donné l'impression que les pères n'aimaient pas leurs enfants. Aujourd'hui, je vais attirer votre attention sur le fait que les données dont nous disposons ne soutiennent pas cette affirmation. Dans le domaine universitaire, nous avons utilisé le mot anachronisme pour expliquer le fait que nous avons adopté une notion moderne et l'avons imposée au monde antique et que nous avons commencé à dire que c'est ainsi qu'ils vivaient.

Les pères aiment vraiment leurs enfants. Et quand les pères aiment leurs enfants et prennent soin d'eux, c'est très admirable. Sinon, quand Paul écrivait et disait d'imiter Dieu en tant qu'enfants bien-aimés, ses lecteurs ne pouvaient même pas comprendre cela.

Aujourd'hui, si leurs enfants avaient un père qui les harcelait, les opprimait ou les maltraitait de quelque façon que ce soit, ils ne pourraient pas s'identifier à cela. J'ai des amis qui ont été élevés avec leurs deux parents, mais qui racontent que leur père était si brutal qu'ils ne voulaient même pas appeler parrain. C'est leur côté courant.

Ici, dit-il, vous êtes des enfants bien-aimés de Dieu, et je vous demande d'imiter Dieu en tant qu'enfants bien-aimés de Dieu. Donc, après avoir qualifié ces enfants bien-aimés de Dieu, examinons ce qu'est le concept d'imitation. L'imitation de dieux ou de divinités dans le monde gréco-romain était un phénomène courant.

Comme vous vous en souvenez, à partir de certaines de vos lectures au lycée, vous avez probablement réalisé que vous savez que certains dieux grecs étaient même mariés à différentes déesses. Et ils ont des enfants, et certains d'entre eux portent

tous ces noms sympas, et vous commencez à suivre tout cela. Ce concept d'imitation d'une divinité en termes relationnels était très, très courant.

On le retrouve dans les écrits grecs, dans les écrits romains, et donc chaque dieu possède une qualité particulière. Par exemple, vous avez entendu parler d'Aphrodite. Donc, les adeptes américains en particulier, je sais que vous savez quelque chose sur Aphrodite.

Tu aimes en parler avec tes amis parfois. Alors parlons-en, par exemple. Et tu sais qu'Aphrodite est la déesse de l'amour, n'est-ce pas ? Oui, parce que ces dieux ont certaines qualités.

C'est pour cela qu'ils les qualifient. Je vais en mentionner un dont vous ne savez peut-être pas quelque chose et que je vais évoquer dans notre discussion d'aujourd'hui : Bacchus. Bacchus, son autre nom est Dionysos.

C'est le dieu du vin. Je veux dire, si vous aimez boire, c'est à cela que vous vous identifiez. Et vous avez la déesse de la guérison, ou la déesse de la maladie qui guérit Asclépios, par exemple.

Définir les qualités de ces dieux. Ainsi, les philosophes, les moralistes ou les rhéteurs exhortent parfois leurs lecteurs ou leurs auditeurs à imiter les qualités vertueuses des différentes divinités qu'ils ont dans la société. Que Paul écrive aux chrétiens d'Asie Mineure pour leur dire d'imiter Dieu n'est pas si éloigné.

Parce qu'elles fonctionnent dans un cadre cosmologique ou une vision du monde particulière que nous n'avons pas aujourd'hui dans le monde occidental. Je dois dire qu'en dehors du monde occidental, de nombreuses cultures partagent cette vision du monde. Il n'existe pas de distinction aussi nette entre le monde matériel et le monde immatériel.

Il n'existe pas de distinction aussi nette entre le monde spirituel et le monde physique. Le monde physique et le monde métaphysique sont étroitement liés pour former un seul et même cosmos. C'est pourquoi nous pouvons faire appel à un être divin pour nous aider à vivre notre vie dans cette vie particulière.

Être imitateur de Dieu n'est pas si éloigné de ce monde antique. En fait, certains d'entre eux ont même des mythologies différentes au point qu'ils disent que parfois certains dieux, en fonction de leur qualité, apparaissent sous forme humaine à des endroits différents pour montrer leurs traits et montrer leur bonté à leurs fidèles. Dans le livre des Actes, par exemple, vous vous souvenez de l'histoire de Barnabas et Paul.

Quand ils pensaient qu'ils étaient des dieux venus dans la chair et qu'ils voulaient venir et même les adorer, ils disaient : « Non, non, non, non, nous ne sommes pas des dieux. » Cette idée était répandue dans ce monde antique. Être des imitateurs de Dieu n'était pas si éloigné que nous pouvons le penser dans le monde occidental.

Deuxièmement, la principale vertu que nous voyons à imiter ici est l'amour. Donc, le Dieu dont il parle ici, qui a aimé ses enfants et lui a permis de les appeler ses enfants bien-aimés, doit imiter sa vertu d'amour, qu'il vient de souligner et qu'ils ont reçue. Vous voulez savoir quelque chose ici puisque nous parlons de parenté, car j'ai passé un certain temps sur ce sujet.

Vous imitez une divinité, mais cette fois-ci, cette divinité est plus qu'une divinité. La divinité entretient une relation personnelle avec un dévot. Ainsi, le Dieu dont on parle n'est pas un Dieu lointain, mais un Dieu avec lequel ils entretiennent des relations personnelles en tant qu'enfants bien-aimés.

Enfin, il faut attirer votre attention sur le concept d'imitation de Dieu ici. Le Christ sera présenté comme le modèle de la façon dont ils peuvent s'aimer les uns les autres dans l'Église. Voyez-vous ce qui se passe ici ? Il dit que vous êtes des enfants bien-aimés.

Ne vous laissez pas surprendre. Vous êtes en réalité des enfants bien-aimés. Et vous êtes des enfants bien-aimés de Dieu.

Je veux que, sur cette base, vous aimiez à l'imitation des qualités vertueuses de votre Père Dieu, qui a démontré un grand amour envers vous. Chapitre 1. Ensuite, il va dire, votre grand frère pourrait être votre modèle. Votre grand frère Jésus.

Il présente donc maintenant Jésus comme le modèle et l'amour dont Jésus a fait preuve comme le modèle d'amour qui devrait être présent dans la communauté de foi. S'ils veulent savoir concrètement comment l'amour doit être exprimé ou devrait être exprimé dans la communauté, ils devraient regarder comment Jésus a montré cet amour. Il est important de parler de l'amour et de la façon dont ces choses imitent Dieu.

Je pensais que je devais vous rafraîchir la mémoire et vous remettre un peu dans le contexte. Je ne veux pas en faire trop. Je veux juste vous montrer deux ou trois choses pour que vous sachiez que ce que je dis est quelque chose de courant.

Je voudrais simplement vous en montrer un ou deux, juste pour vous donner une idée de ce qui se passe là-bas. Philon est un écrivain juif hellénistique d'Alexandrie. Il écrit, car ce que l'un des hommes de l'Antiquité a dit à juste titre est vrai, que les êtres humains ne font rien de plus proche de Dieu que de faire preuve de bonté.

Car quel plus grand bien peut-il y avoir que d'imiter Dieu ? En fait, si vous me suivez à l'écran, j'ai mis le grec là parce que le grec est très semblable à la construction que nous avons dans Éphésiens. Je veux aussi vous montrer quelque chose sur le contexte grec. Musonius Rufus, je l'avoue, un philosophe que j'aime.

En fait, ses œuvres et ses fragments sont très peu nombreux. À un moment donné, je connaissais chacun d'eux comme je connaissais la plupart de mes textes du Nouveau Testament. J'aime bien ce type.

Il écrit en général que de toutes les créatures de la terre, l'homme seul ressemble à Dieu. Il a les mêmes vertus que lui, car nous ne pouvons rien imaginer de meilleur chez les dieux que la prudence, la justice, le courage et la tempérance. Par conséquent, Dieu, par la possession de ces vertus, n'est pas vaincu par les plaisirs de l'avarice, est supérieur au désir, à l'envie et à la jalousie, et est élevé, bienfaisant et bienveillant.

Car telle est notre conception de Dieu. De même, un homme à son image, vivant selon la nature, doit être considéré comme lui ressemblant. Et étant semblable à lui et étant enviable, il serait aussitôt heureux.

Car nous n'envions que les heureux. Musonius veut ici dire que les animaux ne sont pas comme Dieu.

L'être humain est ce qui se rapproche le plus de Dieu. Puisque Dieu a créé l'être humain à son image, il doit apprendre à imiter ses qualités. Parfois, je suis perplexe lorsque je lis certains de ces philosophes.

Et peut-être qu'en suivant ces conférences, vous vous êtes probablement demandé pourquoi ce type passait son temps à lire tous ces philosophes comme ça ? Eh bien, appelez ça une addiction. Et je vais l'accepter. L'une des choses que je trouve chez ces types, ce sont des philosophes perspicaces, des gens sages et intelligents, et pourtant si profondément religieux dans leur conception de Dieu, Dieu comme créateur, source du pouvoir, même si ces dieux ne sont pas les dieux que nous connaissons, donc nous pouvons les appeler de véritables dieux, ils étaient très, très religieux.

Musonius dit que c'est Dieu qui nous a créés et que nous devons imiter ce Dieu. Dans Éphésiens 5:1 et 2, il nous appelle à imiter Dieu en tant qu'enfants bien-aimés. Et permettez-moi de souligner une ou deux choses de cela, plus précisément quatre choses de cela pour vous avant de passer à autre chose.

La notion d'enfants bien-aimés ici reprend spécifiquement la notion d'adoption du chapitre 1, verset 5, selon laquelle nous sommes des enfants adoptés. Si vous vous

souvenez de la séance d'étude, je l'ai qualifiée d'invocation haletante. Le langage des enfants bien-aimés ou aimés implique une relation avec le père.

L'idée d'imiter une qualité vertueuse d'un père, pardonnez-moi cette omission, était courante comme je l'ai souligné. Et par conséquent, l'obligation de parenté était très, très importante à cet égard. Lorsqu'il invoque la nécessité d'imiter son père, les enfants commencent à prendre conscience de leur besoin de faire ce qui est juste dans la société et selon les normes culturelles.

Ils doivent imiter leur père, et ils doivent imiter leur père ici avec son amour. J'aime l'un de ces écrivains, le pseudo-Isocrate, qui a dit : « Vous devez considérer qu'aucun athlète n'est aussi tenu de s'entraîner contre ses concurrents que vous, de penser à la façon dont vous pourriez dévier de la voie de votre père. Vous devriez penser à la course pour imiter les qualités de votre père. »

Et ici, Paul dit : « Soyez des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, comme Christ s'est donné lui-même pour nous, en offrande et en sacrifice de bonne odeur à Dieu. Comme Christ s'est donné lui-même, notez le verbe ici. Il s'est donné par amour. Il n'a pas reçu l'amour dans cette expression et cette émulation de la qualité du Père. »

C'est un amour qui l'a poussé à donner son fils, Jésus-Christ, et qui a poussé Jésus, à son tour, à donner sa vie pour nous. Ainsi, en tant que disciples du Seigneur Jésus-Christ, nous sommes ici mis au défi, en tant que chrétiens du premier siècle, d'aimer réellement en nous donnant. C'est un défi, n'est-ce pas ? Oui.

Et c'est juste quand vous faites cela que c'est beau. C'est presque comme un doux parfum parce que, comme Jésus a donné toutes ces choses, le résultat naturel de cela est ce qui devient beau. Pouvez-vous imaginer comment Dieu a choisi des pécheurs comme vous et moi, nous a dépoussiérés à cause de ce que Christ a fait, et nous a donné l'opportunité d'être appelés enfants de Dieu ?

Je me souviens, il y a des années, quand j'ai appris ce passage de Jean chapitre 1, verset 12, qui dit : « Waouh ! J'ai remarqué comment, sans avoir grandi avec mon père à la maison, j'étais en contact avec mon Père céleste. Lorsque cet amour qui donne est présent parmi les enfants de Dieu, il devient si beau au point que Paul utilise des mots comme une offrande parfumée et un sacrifice à Dieu. Permettez-moi de vous rappeler la notion de ce doux arôme.

Si vous utilisez le roi Jacques et d'autres, ils utilisent le doux parfum pour expliquer cela. C'est l'idiome ultime pour un sacrifice acceptable. Quand Dieu embrasse et prend réellement ce qui est offert.

Je pensais à des images et je me suis dit : « Oh , quelle image si je pouvais trouver de belles bougies odorantes et les allumer toutes et laisser cette flamme et cet arôme commencer à monter. C'est un sacrifice qui plaît à Dieu. En fait, dans l'Ancien Testament, à deux endroits du Lévitique, je trouve que le texte dit : « Toute la graisse appartient à l'Éternel. »

Maintenant, oubliez la phrase qui dit : « Toute la graisse est au Seigneur. Concentrez-vous sur le doux parfum. » Mon assistante d'enseignement est venue me voir un jour et m'a dit : « Je pense que nous devrions essayer de prendre du poids parce que nous sommes toutes les deux maigres. »

Et j'ai dit : « Pourquoi ? » Il a répondu : « Nous n'avons rien à offrir au Seigneur. » Parce qu'il lisait le Lévitique et il est tombé sur cette ligne très importante dont nous ne parlons pas, selon laquelle toute la graisse appartient au Seigneur et nous n'avons rien à offrir. Maintenant, ignorez cette partie et concentrez-vous sur l'arôme.

Paul veut ici dire ce qui est dit dans l'Ancien Testament : l'offrande acceptable est comme un parfum agréable. L'amour qui est manifesté parmi les enfants de Dieu se manifeste avec ce sentiment de douceur. Lévitique 26 : Je dévasterai tes villes, je désolerai tes sanctuaires ; je ne respirerai plus tes odeurs agréables, je ne respirerai plus ton parfum.

En d'autres termes, je n'accepterai pas ce que vous m'offrez comme si c'était agréable. De là, Paul passe rapidement aux versets 3 et 4. Mais, maintenant, il dit : soyez des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et aimez comme Christ a aimé. En faisant cela, votre expression d'amour viendra comme ce doux parfum.

Mais regardez le verset 3, un geste aussi grand, aussi grand, aussi grand. En revanche, l'impudicité, toute espèce d'impureté, et toute espèce de cupidité, ne doivent même pas être nommées parmi vous, comme il convient à des saints. Qu'il n'y ait ni propos grossiers, ni propos insensés, ni plaisanteries grossières, cela est déplacé, mais plutôt des actions de grâces.

Vous voyez ce que Paul fait ici ? Vous devez savoir quelque chose sur Paul. J'aime Paul. Oui, certaines personnes n'aiment pas Paul.

Je veux juste vous dire que j'aime Paul. Ce qu'il fait ici, c'est simplement montrer toutes les vertus importantes de l'amour. Et il a parlé de la façon dont se donner par amour, quand on le fait à la manière du Christ, devient si beau et si agréable à Dieu.

Dans cette notion d'amour, il a ensuite transformé le langage et l'a opposé à une expression déformée de l'amour, à savoir les habitudes sexuelles, où quelqu'un dira : « Je montre de l'amour », alors que ce qui se passe en réalité, ce sont des désirs sexuels, des passions intérieures, qui les poussent non pas à quelque chose qui

donne, mais à quelque chose qui reçoit. La passion les pousse à se satisfaire eux-mêmes et à ne rien donner à personne. Paul souligne que les enfants bien-aimés de Dieu doivent se distancer de cela.

En effet, dit-il, même ces péchés, l'immoralité sexuelle, l'impureté, la cupidité ou l'avarice, ne doivent même pas être nommés parmi vous. D'ailleurs, lorsque nous parlons de noms, nous pensons que nommer est juste pour le plaisir. Le mot grec pour nommer ou nom est aussi un mot qui peut parfois être traduit par réputation.

Il ne faut même pas en parler parmi vous, car c'est tellement déplorable que, dans la communauté de foi, on ne veuille même pas entendre que cela existe. Paul dit : « Qu'on ne le fasse pas parmi vous, car cela ne convient pas aux saints. Cela n'est pas digne de ce que vous êtes, de votre identité d'enfants de Dieu. »

Les trois premiers péchés mentionnés ici sont des péchés sexuels. L'immoralité sexuelle, le mot *pornea*, notez ce mot, car j'y reviendrai brièvement. L'impureté et l'impureté sont généralement associées au système sacrificiel juif, mais sont parfois utilisées dans le contexte de l'impureté sexuelle.

Et la cupidité, qui est parfois prise comme *greed*, comme nous l'avons en anglais, mais c'est aussi le désir de convoiter quelqu'un pour satisfaire votre passion sexuelle. Vous remarquerez que les trois vices suivants qui sont énumérés ici sont liés à la parole. Des propos orduriers, des propos stupides, des plaisanteries grossières.

Paul énumère six vices qui sont très, très graves si j'ai le temps de les décortiquer, ce qui, je m'en rends compte, ne me permet pas de consacrer suffisamment de temps à ce que je veux aborder dans cette leçon particulière. Alors, pardonnez-moi, et laissez-moi juste attirer votre attention sur le fait que les trois premiers sont liés au sexe, les trois seconds sont liés au sexe et les trois seconds sont liés à la parole. Et Paul va les comparer.

Devinez combien de vertus il va utiliser pour contraster cela. Il va utiliser une vertu très importante appelée l'action de grâce. Une seule vertu.

Il utilise une vertu pour contraster les six vices qu'il a énumérés. Mais savez-vous que, dans notre civilisation occidentale, en particulier, la vertu de l'action de grâce n'est pas appréciée ? L'avez-vous remarqué ? Avez-vous remarqué que l'action de grâce n'est même pas présentée comme une vertu ?

Dans le monde antique, l'action de grâce était l'une des nobles vertus dont un citoyen honnête voulait faire preuve. Ils vivent avec un sentiment de gratitude. Je lisais récemment l'un des stoïciens romains, Sénèque, et en lisant son traité sur la bienfaisance, le don et la bienveillance, j'ai été intrigué par la façon dont ce philosophe, comme Paul, mettait l'accent sur la générosité, la libéralité et la

gratitude comme étant ce dont les gens manquent, quand ils ne peuvent pas apprécier et être remplis de gratitude, ils ne vivent pas en paix avec eux-mêmes.

Ils vivent dans le sentiment d'avoir droit à quelque chose. Tout bien que quelqu'un leur fait est considéré comme s'ils le méritaient, de sorte qu'ils n'apprécient pas les autres. Et ce philosophe poursuit en fait, comme Paul essaie de le faire valoir dans son enseignement, que la vertu d'action de grâce, dont il fait lui-même preuve dans ses lettres, est une vertu qui devrait être si présente si la communauté chrétienne voulait travailler ensemble.

Action de grâce. Mais avant de continuer, revenons en arrière, car j'ai attiré votre attention sur le mot *Portia*, qui signifie immoralité sexuelle, et je dois clarifier certaines choses à ce sujet. C'est l'un de ces mots ; si vous assistez à des conférences à différents endroits sur ce sujet, vous serez probablement confus ici et là.

Le mot grec signifie immoralité sexuelle. Dans la plupart des Bibles, le mot est traduit par fornication. Le sens général du mot est immoralité sexuelle de toute sorte.

En fait, dans notre Bible, nous trouvons parfois ce mot utilisé pour désigner les prostituées. Dans le mariage, ce mot est utilisé pour désigner ou justifier la raison pour laquelle un homme peut divorcer de sa femme. Et même Jésus a dit dans Matthieu, comme dans la clause d'exception, que c'est la seule raison pour laquelle un homme peut divorcer de sa femme.

Mais vous voulez savoir que les cultures grecques antiques avaient des façons différentes de considérer l'immoralité sexuelle. Le système était très injuste envers les femmes à bien des égards. Comme vous vous en souvenez probablement, dans l'une de nos conférences précédentes, j'ai attiré votre attention sur la liberté dont jouissaient les hommes de se marier, d'avoir des concubines et de faire toutes sortes de choses qui ne sont pas appropriées, ce que Paul aime décourager.

On constate donc que de plus en plus, lorsqu'on utilise le terme d'immoralité sexuelle, la nuance est davantage du côté de la femme. Une femme mariée ou une femme qui essaie d'avoir une relation avec quelqu'un qui est marié. La femme devient alors la coupable.

L'homme est suspecté. Mais ce n'est pas le cas des Juifs. Les Juifs avaient des principes moraux clairs contre ce genre de choses.

Et juste au cas où on vous aurait appris au lycée ou à l'université à tant aimer Platon, laissez-moi vous exposer quelques-unes des idées de Platon sur l'immoralité sexuelle en ce qui concerne l'utilisation de ce langage dans son modèle de pensée. Platon dit que, idéalement, personne n'oserait avoir de relations avec une femme citoyenne respectable, à l'exception de sa propre épouse. De même, la semence illégitime et

bâtarde, chez les courtisanes, ou la semence stérile chez les hommes, en cas de différence de nature.

En revanche, tout en interdisant complètement la sodomie, nous pourrions insister sur le fait que si un homme a des relations sexuelles avec une femme, louée ou obtenue de quelque autre manière, à l'exception de la femme qu'il a épousée par le saint mariage, avec la bénédiction des dieux, notez le langage religieux qui y est employé, il doit le faire sans qu'aucun autre homme ou femme n'en soit informé. S'il ne parvient pas à garder ses relations secrètes, je pense qu'il serait juste de l'exclure, par la loi, de nos honneurs d'État au motif qu'il ne vaut pas mieux qu'un étranger. Savez-vous ce que Platon essaie de dire ici ? Laissez-moi tuer votre respect pour Platon.

Platon dit que vous savez que vous pouvez tromper votre femme, et pour un homme, vous pourriez faire tout cela. Normalement, nous pensons que ce n'est pas une bonne chose à faire, mais si vous le faites, vous devez savoir comment garder le secret. Et si vous ne le gardez pas, vous n'êtes pas digne d'être félicité par la société.

Vous ne devriez pas être respecté. En d'autres termes, dès que vous pouvez faire tout cela, il semble que certains de nos politiciens d'aujourd'hui lisent Platon, n'est-ce pas ? Platon vient donc de ce genre de cadre de pensée des Grecs, où l'immoralité sexuelle est plutôt le problème de la femme que de l'homme, et l'homme peut avoir de nombreuses façons de s'en sortir. C'est pourquoi si vous assistez à une conférence avec certains de mes collègues qui étudient la philosophie grecque antique et qui comparent les vertus et les vices de la Bible, certains d'entre eux diront : « Hé, oubliez l'immoralité sexuelle dans la Bible, parce que Paul ne condamne pas l'immoralité sexuelle et ce que nous appelons la fornication. »

Paul ne condamne pas la fornication. Vous pouvez la faire. Cela n'a pas d'importance, car si vous venez de la notion grecque, ce qu'ils font est le genre de chose que j'essaie de vous montrer.

Ils font appel à des gens comme Platon pour dire que c'est le genre de choses que Paul prône, afin que les hommes puissent faire ce qu'ils veulent. Mais les femmes, vous n'osez pas le faire. Méfiez-vous de ceux qui aiment faire ça.

Parfois, certains de ces érudits ont leurs propres objectifs personnels. Je ne pense pas que dans notre éthique chrétienne, la Bible enseigne un cadre moral dans lequel les hommes peuvent tromper leur épouse, à condition qu'ils puissent le cacher, ou qu'ils puissent faire ce qu'ils veulent sexuellement, mais si les femmes font cela, alors elles pèchent, et les hommes ne pèchent pas sur ce plan. Je ne pense pas que c'est ce que Paul veut dire ici.

Je pense que ce que Paul dit ici s'applique aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Par exemple, permettez-moi de vous rappeler un cadre juif que Philon a très bien décrit, et qui est, je pense, le cadre dont parlait quelqu'un comme Paul. Il dit que dans d'autres nations, les jeunes sont autorisés, après l'âge de 14 ans, à avoir recours à des concubines et à des prostituées.

C'est ce qu'ont fait les Grecs et les Romains. Et les femmes peuvent jouir de leur vie sans entrave. Mais chez nous, les Juifs, il n'est pas permis à une prostituée de vivre, mais la peine de mort est réservée à celui qui se livre à une telle conduite.

En d'autres termes, dans la communauté juive, dont je pense que Paul est originaire, l'immoralité sexuelle est inacceptable au sein de la communauté chrétienne. Bien sûr, il ne dit pas d'aller tuer quelqu'un, comme Philon le propose ici, mais ce n'est pas acceptable. Alors, ne payons pas pour assister à des conférences qui justifient notre mode de vie pécheur.

Je pense que Paul essaie de dire que pour ceux qui connaissent la loi de Jésus-Christ, l'immoralité sexuelle sous toutes ses formes, la cupidité, l'impureté ou l'impureté ne devraient même pas être mentionnées au sein de la communauté de foi. C'est tellement inconvenant et inacceptable pour ceux qui se disent non seulement enfants de Dieu, mais enfants bien-aimés de Dieu. Nous devrions être un modèle de l'amour que Christ a montré dans l'Église et ne pas nous abandonner à toutes sortes de promiscuité néfaste.

Le mot qu'il a utilisé pour Thanksgiving est quelque chose sur lequel j'aimerais revenir brièvement. Sur les 15 occurrences de ce mot dans le Nouveau Testament, 12 apparaissent chez Paul. Paul aime parler de Thanksgiving.

Au début de ses lettres, il aime dire merci. Il veut démontrer cette qualité, et il semble posséder cette vertu par lui-même. Paul aime utiliser ce langage plutôt pour faire référence à l'action de grâce envers Dieu.

Mais ici, comme il s'agit d'une grande vertu qui contraste avec six vices, le langage semble suggérer qu'il parle d'une vertu personnelle qui devrait être présente dans la façon dont les gens se comportent les uns envers les autres. Apprenez à dire merci. Apprenez à apprécier les autres, en d'autres termes.

Quand quelqu'un vous donne ou fait quelque chose ou se rend disponible pour vous, nous n'avons pas droit à la gentillesse des gens qu'ils nous témoignent. Nous devrions être reconnaissants. Les gens ingrats peuvent être très difficiles parce qu'ils pensent que tout le monde vit pour les servir et ils causent des problèmes.

Dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, du moins en Amérique, le sentiment d'avoir droit à quelque chose est pour moi un problème majeur. Les gens

se sentent tellement privilégiés que leur ingratitude n'est même pas accueillie avec un sentiment de remords ou de honte. La gratitude, l'action de grâce, est une vertu.

Paul dit que, comparé à tous ces vices de la sexualité et de la parole, ils devraient adopter l'action de grâce après avoir parlé de l'amour qu'ils devraient manifester. Certains des premiers auteurs comme Philon, parlant de l'action de grâce, l'ont exprimé de cette manière, et Moïse a dit très justement que le fruit de l'éducation n'est pas seulement saint mais aussi loué car chacune des vertus est une chose sainte. Mais la plus particulièrement est la gratitude, l'action de grâce.

Le même mot grec est utilisé ici dans l'épître aux Éphésiens : eucharistia , saint. Ayant donc appris qu'il n'y a qu'un seul emploi possible pour nous de toutes les choses qui semblent contribuer, pardon, à l'honneur de Dieu, à savoir la manifestation de notre gratitude. Le point de vue de Philon est que la gratitude devrait être la plus haute vertu noble que nous devrions imiter.

Sénèque l'inscrira dans son traité parmi nos nombreux et grands vices. Ce type est un philosophe stoïcien romain, et aucun n'est aussi commun que l'ingratitude. Et si vous lisez le traité, il a passé beaucoup de temps à se plaindre presque littéralement du manque de gratitude dans son contexte romain et à quel point il est regrettable que la décence commune ne soit pas démontrée dans la société. Paul a dit que pour l'église d'Éphèse et des environs, l'action de grâce devrait être une vertu qui est claire et visible dans leur contexte et non tous les vices susmentionnés.

Il continue en condamnant spécifiquement certains de ces comportements et en émettant des avertissements contre leur présence. Il dit que ceux qui sont sexuellement immoraux, impurs ou cupides doivent savoir qu'ils n'entreront pas dans le royaume de Dieu et du Christ. Waouh.

Si j'avais dit cela dans une église, les gens n'auraient pas été très contents, mais Paul l'a écrit. Pour ceux qui vivent ce genre de vie et ne contrôlent pas leur comportement sexuel ou leur façon de parler, dit Paul, ils n'entreront pas dans le royaume et n'hériteront pas du royaume de Dieu et de Christ. Et au verset 5, il dit : « Sachez-le bien, sachez-le bien, sachez-le bien : quiconque est impur, cupide ou avide de biens, n'a point d'héritage dans le royaume de Dieu et de Christ. »

Et donc, verset six, grand avertissement. Ne vous associez donc pas à eux et ne vous laissez pas tromper par personne. Oh, pardon.

Laissez-moi lire ici. Ne suivez pas l'écran. Ne laissez personne vous tromper avec des paroles creuses.

C'est pourquoi la colère de Dieu s'abat sur les fils de la désobéissance. Il décrit ce cadre, et maintenant il va montrer un contraste majeur. Dans son contraste majeur, Paul revient.

Il a mis en contraste six vertus et six vices avec une seule vertu. Il va maintenant montrer clairement comment les chrétiens vivent leur vie dans le monde. Il va utiliser la lumière et l'obscurité pour contraster l'état des chrétiens.

Et il va leur montrer qu'ils sont lumière. Le monde sans Christ est ténèbres. Et en tant que lumière, ils doivent vivre d'une certaine manière.

Dans les images qu'il montre, parfois, lorsque les commentateurs les expliquent, je trouve certaines d'entre elles ambiguës. Parfois, ils l'expliquent comme si la lumière était comme plusieurs lampes de poche qui tournaient autour. Non, je pense que le point de vue de Paul est ce que je vais essayer d'illustrer avec l'image que je vous donne.

Un endroit plein d'obscurité, et puis tu y mets une lumière. Et la lumière est si puissante qu'elle vainc l'obscurité et donne de la visibilité aux gens qui l'entourent. Ils sont lumière, et le monde qui les entoure est obscurité.

Je vais vous lire le verset 7. Ne vous associez donc pas à eux. Autrefois vous étiez ténèbres, mais vous êtes lumière dans le Seigneur.

Marchez comme des enfants de lumière. Car le fruit de la lumière se trouve dans tout ce qui est bon, juste et vrai. Cherchez à discerner ce qui plaît au Seigneur.

Ne prenez pas part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais dénoncez-les. Car il est honteux de parler de ce qu'ils font en secret. Mais ce qui est dévoilé par la lumière devient visible.

Car tout ce qui devient visible est lumière. C'est pourquoi il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. Je vais rapidement te montrer comment ce contraste se manifeste ici.

Il établit un contraste clair entre la lumière et les ténèbres, et si vous suivez ce test avec attention, vous observerez également la manière dont il contraste le passé et le présent. Les mêmes personnes étaient autrefois dans les ténèbres, mais maintenant elles sont dans la lumière. En d'autres termes, pour devenir chrétien, les choses doivent changer.

Il faut que quelque chose change. Il continue ensuite en montrant comment ce qui naît de leur condition de croyants devrait être expliqué davantage en termes de fruit, de produit naturel d'un arbre, de caractère naturel issu de leur identité et de leur

sens de l'être. Et il oppose le fruit de la lumière, verset 9, aux œuvres stériles des ténèbres.

Le fruit de la lumière est que, lorsque la lumière brille, le résultat naturel de la lumière est positif. L'obscurité, dit-il, est cette stérilité dans les œuvres des ténèbres. Les choses qu'ils font en secret, dit-il, sont honteuses.

Et puis je voudrais aussi que vous remarquiez autre chose. Je sais que parfois j'utilise ces mots latins. L'argument a d Verecudiam , qui est en fait une façon très savante de dire les choses, c'est que si vous voulez impressionner vos amis, vous devez utiliser des mots comme celui-ci.

L'argument de la honte. C'est la forme d'argumentation utilisée dans la rhétorique antique, selon laquelle on soutient que, parce qu'une chose est si honteuse et embarrassante, les gens honnêtes ne devraient pas s'en approcher. On passe donc beaucoup de temps à décrire la honte, la partie embarrassante de ce comportement particulier, afin d'inciter les gens à penser à leurs homologues positifs.

Paul explique clairement son argument : vivez comme la lumière. C'est la bonne chose à faire.

Marchez, en utilisant le mot qu'il a utilisé à plusieurs reprises dans Éphésiens, marchez, conduisez-vous, vivez comme la lumière. Vivez comme des enfants de lumière. Et littéralement, verset 9, car le fruit de la lumière se trouve dans tout ce qui est bon, juste et vrai.

Désolé pour cela. Le fruit de la lumière se trouve dans tout ce qui est bon, juste et vrai. Et lorsque vous faites cela, en marchant comme des enfants de lumière, vous devriez essayer de discerner ce qui plaît à Dieu.

Vous souvenez-vous de la partie sur le doux parfum lorsque nous avons parlé de l'amour qui plaît ? Oui. Vous pouvez discerner ce qui plaît à Dieu. Vous pouvez exercer le jugement qui convient.

Il leur donne ensuite une autre instruction ferme au verset 11 : « Ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres. Tenez-vous-en éloignés. »

Mais c'est plutôt votre travail. C'est ce que la lumière est censée faire. Les exposer.

Car il est honteux de parler des choses qu'ils font en secret. Dénoncez les œuvres stériles des ténèbres. Quand quelque chose est dévoilé par la lumière, cela devient visible.

Imaginez. Imaginez-vous dans certains des endroits les plus dangereux des grandes villes comme New York, où toutes sortes d'activités néfastes ont lieu. Imaginez des gens essayant de prendre de la drogue et se livrant à toutes sortes de comportements inappropriés dans l'obscurité.

Et imaginez que vous vous présentiez avec une grande lumière et que vous l'allumiez pour montrer aux gens ce que vous faites. Quelle serait leur réaction ? Paul veut dire que le monde est rempli de ténèbres. Rien n'est produit par la lumière, mais l'essence de l'être est fructueuse.

D'où les œuvres stériles des ténèbres. Pour les croyants au Seigneur Jésus-Christ, notre état est meilleur que cela. Nous sommes des enfants de lumière qui venons des ténèbres.

Et dans notre vie même, remarquez que jusqu'à présent, il n'a mis en évidence que deux vertus, mais il l'a fait d'une manière si puissante en montrant que la vertu d'amour doit être modelée sur le Christ. Et puis, lorsqu'il a introduit l'action de grâce, il l'a opposée à six vices. Quand ces vertus sont inévitables, cela peut faire briller ces personnes de lumière, ces enfants de lumière, à savoir les croyants.

Et quand ils brillent, ils doivent être prêts pour le résultat. Le résultat est qu'ils exposent les œuvres infructueuses des ténèbres. Et ce que Paul ne dit pas, j'ajouterai que lorsque vous exposez les œuvres infructueuses des ténèbres, soyez prêts à ne pas être impopulaires.

Préparez-vous à être impopulaire. Préparez-vous à affronter l'opposition. Préparez-vous à ce que les gens vous traitent de toutes sortes de noms.

Il y a des gens qui vont au lycée ou à l'université et qui ne sont pas chrétiens. Ils vivent leur vie chrétienne. Ils les appellent prêtres pour les ridiculiser.

Préparez-vous à être ridiculisés. J'ai entendu des histoires dans des institutions où des jeunes filles chrétiennes sont ridiculisées parce qu'elles sont vierges. Pouvez-vous imaginer cela ? En étant simplement légères, vous les exposez au plus profond d'elles-mêmes et cela les frappe.

Votre existence même leur donne l'impression que vous les exposez à un point qu'ils ne souhaitent pas. Et ils réagissent de toutes sortes de façons. Paul, j'aime l'appel au réveil du verset 14.

Car tout ce qui devient visible est lumière. C'est pourquoi il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. Pour les croyants qui sont dans le sommeil, pour les croyants qui sont avec l'une de mes filles qui n'est pas du matin, elle se réveille et elle dit, et j'aime la taquiner, et je dis, tu sais, tu veux

qu'on fasse une marche rapide ou quelque chose comme ça, et elle dit simplement, non.

Donc, quand je veux faire des choses avec elle le matin, je dois me lever le matin et essayer de préparer du thé. Je fais chauffer de l'eau pour me préparer du thé. Et puis quand elle revient, je lui dis : "Maintenant, tu peux prendre ta tasse de thé".

Après avoir fini son thé, elle est complètement réveillée. Mais avant cela, elle dit : « Certains chrétiens vivent comme ça dans leur vie. Nous ne sommes pas capables de briller. »

Paul dit, en faisant intervenir ces citations ici : Lève-toi, toi qui dors, toi le chrétien qui sommeille presque. Est-ce ainsi que tu exprimes ce mot ? Qui est somnolent ou a envie de s'effondrer sur une chaise, de presque tomber ? Qui a la tête qui va et vient.

Lève-toi, lève-toi, brille. Brillez pour que vous puissiez faire la différence. Relève-toi d'entre les morts et le Christ brillera sur toi.

Maintenant , je n'ai entendu qu'un ou deux commentateurs qui essaient d'appliquer cela aux non-croyants en disant : si vous brillez comme cela, alors vous êtes par votre existence même en train d'évangéliser le reste du monde par votre façon de vivre. Mais j'aime la façon dont cette citation, alors que nous terminons cette session particulière, imite ce que Paul a dit. Alors lisons cela.

Lisons ce que Paul dit dans Romains chapitre 13, des versets 11 à 14, ainsi que les thèmes qu'il y aborde. Lorsque vous faites ces choses, gardez à l'esprit l'époque dans laquelle nous vivons. L'heure est venue pour vous de vous réveiller de votre sommeil.

Notre salut complet est plus proche aujourd'hui qu'il ne l'était lorsque nous avons cru en Christ. La nuit obscure du mal est presque terminée. Le jour du retour du Christ est presque arrivé.

Alors, débarrassons-nous des œuvres des ténèbres. Revêtons l'armure de la lumière. Agissons comme il se doit, comme des gens qui vivent le jour et qui n'ont rien à voir avec les fêtes sauvages.

Ne vous enivrez pas. Ne vous livrez pas à des péchés sexuels ou à des conduites mauvaises. Ne vous battez pas entre vous.

Ne soyez jaloux de personne. Revêtez-vous plutôt du Seigneur Jésus-Christ. Ne vous préoccupez pas de satisfaire les désirs de votre nature pécheresse.

Thessaloniens 5:4 et 7 utilisent ici la même image. Frères et sœurs, vous n'êtes pas dans les ténèbres. Que ce jour ne vous surprenne pas comme le ferait un voleur.

Vous êtes tous des enfants de lumière. Vous êtes les enfants du jour. Nous n'appartenons pas à la nuit.

Nous n'appartenons pas aux ténèbres. Alors ne soyons pas comme les autres. Ils dorment.

Restons plutôt éveillés et maîtres de nous-mêmes. Celui qui dort dort la nuit. Celui qui s'enivre s'enivre la nuit.

Réveillez-vous, vous tous qui dormez. Oui. Pour les enfants bien-aimés et pour vivre comme des enfants bien-aimés, nous sommes exhortés à comprendre que nous ne sommes pas seulement des enfants aimants de Dieu, mais que nous sommes aimés au point d'être aussi appelés à imiter la vie de Dieu.

Le modèle à suivre est le Christ lui-même. Pour y parvenir, nous devons savoir ce qu'il ne faut pas faire. Six vices sont énumérés.

Les vices de comportement sexuel et les vices de langage dans la manière de parler. Paul dit que tout cela n'est pas convenable. Ils sont honteux et ne devraient même pas être mentionnés parmi nous.

Et il dit au contraire : « Soyons remplis de reconnaissance ». Il continue ensuite en montrant des images claires qui devraient nous aider à établir un contraste net entre la vie d'un incroyant et la vie d'un croyant, à savoir la lumière et les ténèbres. Et juste au cas où nous dormirions, il réveille le dormeur en nous pour dire : « Réveillons-nous ».

Soyons à la hauteur de l'appel que nous avons reçu. Vivons une vie qui montre réellement au monde que nous avons fait l'expérience d'un Dieu bon, juste, saint, et que nous avons été aimés afin que nous puissions aimer. J'espère qu'en réfléchissant à cela et en lisant le reste du chapitre 5 de notre prochaine leçon, vous commencerez à vous demander : suis-je toujours dans l'obscurité ? Et si oui, pourquoi ne devrais-je pas accéder à la lumière ? Ou est-ce que je dors encore ? Quelle différence est-ce que je fais quand je suis parmi les non-croyants ? Est-ce qu'ils voient quelque chose de différent chez moi ? Ou est-ce que je me comporte comme un caméléon qui, quand je suis parmi les non-croyants, a tendance à leur ressembler ? Non, la lumière et l'obscurité n'essaient pas de se synchroniser.

La lumière brille et expose les ténèbres. Et j'espère que vous et moi qui répondons à cet appel même au 21^e siècle, ferons de notre mieux, par la grâce de Dieu, pour montrer cette vie dans la lumière en tant qu'enfants de Dieu qui doivent porter du fruit dans la lumière. Merci beaucoup et que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 28, Enfants bien-aimés de Dieu, Éphésiens 5:1-21.